AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conversation, Diplomatie, Discours autobiographique, Empire (France), Histoire (France), Parcours politique, Politique (France), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-09-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3586, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

56 Val Richer. Lundi 5 Sept 1853

Il y a aujourd'hui trente sept ans que M. de Cazes, Pozzo, le chancelier et moi nous étions ravis du succès de plusieurs notes que nous avions rédigées pour Louis XVIII, et qui l'avaient décidé à dissoudre la Chambre introuvable de 1815. La France à peu près entière était aussi ravie que nous. Qui pense aujourd'hui à la chambre introuvable et à l'ordonnance du 5 septembre ? Il y a pour les événements, un mauvais moment ; c'est celui, où ils ne sont plus du présent, et pas encore du passé ; il faut vivre dans la politique ou dans l'histoire. Y a-t-il quelque chose de vrai dans ce que racontent les journaux sur la rencontre de l'Empereur d'Autriche et de la princesse Bavaroise à Ischl, et sur la soudaineté de ce mariage ? Tous les hommes, les Allemands plus que d'autres ont envie d'un peu de roman partout. C'est un signe de folie chez un peuple que d'en vouloir trop ; c'est un signe de décadence morale de n'en plus vouloir du tout.

Parle-t-on du remplacement de ce pauvre Garibaldi, et par qui ? Si les gens de Mazzini tentent encore, comme il paraît des conspirations à Rome, cela servirait-il, ou non, auprès du Pape, les désirs de l'Empereur Napoléon ? Le temps qui s'écoule ôte de la chance à ces désirs comme de la valeur à leur objet. Il y aurait quelque chose d'étrange et presque de ridicule à être sacré Empereur longtemps après l'être devenu. Il faut que le ciel et la terre concourent, en même temps aux grandes choses ; Dieu ne peut pas y venir quand on n'y pense plus, et comme un ornement de surérogation. Au lieu de questions de loin nous causerons la semaine prochaine, je compte, sauf obstacle imprévu, partir d'ici, samedi soir 10, et être à Paris, Dimanche matin. J'espère vous trouver reposée, Sauf les diplomates, vous n'avez, ce me semble, ni causeur, ni informateur en ce moment. Fould et Morny sont absents. Il vous faut quelqu'un de ce côté-là. Adieu, adieu. Voici ma réponse à Marion.

Onze heures

Ni moi, non plus comme de raison, je n'ai rien de nouveau à vous dire. On me dit qu'en effet les Anglais en général sont assez noirs. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4904

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 Sept. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Ly a my our hui hant hope our que me le lage, Portro, le (houcelie) et mai nous étient pavis du succèr de plurieurs note, que nous avions religées pour Louis XVIII et qui l'avaient de lidé d'estouire la Chambre introuvable de 1815. La trance à plu près cutière était autri navie que nous. Lui pense aujourd'hui à la Chambre introuvable et à l'broomnance du 5 deptembre? It y a pour les évérament, en mauvair insonunt; lest celui où ils ne sout plur des présent et passe vière dans la passe du pour les présent et passe du passe; il fout vivre dour la positique ou donn l'hithoire.

Ja . Lit quelque thore de Nra; dans le que ra contente le, Souvnaux Sur la remembre de l'Empreven d'Autriche et de la Aninceve Bavaraise à Ischol, et, Sur la Sundainele de le marriage? Tour le, homme, le, Alle mand, Min que d'outre, out errois d'impon ce perman partout. Cher un ligne de folie chez un peuple que des Noulois trop; esit en Signe de de de autence morale de n'en plus

Voulois du tout.

Partendent de remplecement de le pauser l'aritale; ce par qui ? Si le que de trazini tentent ences comme il pornit de, compient tentent ences comme il pornit de, compient appar de la dervira Li pu non, auguin de Papa, les elevies de l'Imprerent Prapolies, ! de leur, qui vérente le de la chance à ce, voir, comme de la valeur à leur objet, Il y aurait quelque Chase deterrange et proque de ridicale à être vacre l'important longtour après l'être devenu. Il four que la Ciet et la terre concourent en marme tem aexi grand, choser; thieu ne que par 4 venir quand on my pour plus et comme

An lieu de question de lois nour lameron, la semaine procleaine ; je compte, dout obstacle imprepe , partis dici dannels deis 10, et être à Paris Reinanche matin dispure voin trouver represe . Jang le, diplomater, vous many, ce me semble ni content, ni information en ce moment. Poulvet morny sous about. Menus fant quelques de ce cete là.

Adreis , adreis . Voici ma repour à

marion.

myo house , .

Di mai mon plus comme de raison je nai ren de nouvem le vous dire. On me alt que offer les Anglais en quellat sous anes noirs, derin.